

meilleurs moyens de plaire au bon Jésus que de chanter de son mieux pour lui plaire. Croyez-moi, c'est encore ce motif qui encourage le plus et qui est le plus durable. Les cadeaux et les récompenses n'ont qu'un effet passager, et très souvent ne servent qu'à exciter la jalousie et le découragement. Donc, pas trop de récompenses, mais force motifs surnaturels.

Il importe, il va sans dire, que le professeur soit *charmant*. Pas de dispute acerbe, pas d'humeur acariâtre : quand on chante, tout doit être à la joie, non pas qu'il faille passer le temps à s'amuser, mais il faut que tout le monde se sente heureux de chanter. Un professeur de belle humeur saura toujours intéresser son auditoire : il fera des merveilles.

Outre les motifs surnaturels énoncés plus haut, il saura faire voir la beauté intrinsèque et du texte et du chant, par quelques mots d'explications que goûteront même les plus jeunes. C'est alors que la leçon de chant sera un véritable régal pour tout le monde ; on la trouvera toujours trop courte, elle sera un véritable repos pour tous les élèves.

On pourrait donc très bien placer cette leçon d'un quart d'heure au milieu de la classe comme repos, qu'on pourra faire suivre d'un petit *Deo gratias*, si on le préfère. Un quart d'heure chaque jour, tous les jours, pendant une couple de mois : et déjà beaucoup d'élèves seront en état d'apprendre même seuls les chants syllabiques et les chants peu ornés ; si l'on continue ces exercices pendant un an, on formera de bons professeurs qui, au sortir du séminaire ou du collège, seront en état d'enseigner sûrement partout où ils iront.

S'il y avait dans chaque maison d'éducation une leçon de plain-chant chaque jour de l'année scolaire, ne fût-ce que d'un quart d'heure, tous nos hommes instruits sauraient le plain-chant et le répandraient partout. D'abord, tous les prêtres, curés ou vicaires, l'enseigneraient dans leurs paroisses respectives ; les avocats, médecins, notaires et autres s'y prêteraient aussi avec grâce à la demande de leur curé.

Dans les convents, également, les institutrices qu'on y formerait pourraient l'enseigner à leurs enfants dans les écoles, et M. le Curé choisirait les mieux doués pour former son chœur. Comme tout le monde passe d'abord par l'école, dans une dizaine d'années tous les enfants et les jeunes gens sau-